

Saint Simon 5

Chers Amis de Saint Simon, chers saint-simoniens !

C'était bien à La Tour Montlhéry - Chez Denise ! La tête de veau était à la hauteur de nos palais et mon cerveau, n'est-ce pas ? Ce bistrot à la salle aux poutres apparentes sert des plats de viande copieux sur des nappes à carreaux. L'ambiance assez cosy.

Dominique nous a manqué, Momo et Jean-Pierre étaient de nouveaux les bienvenus.

je vous rappelle les quatre piliers de référence de notre petit cercle.

1/ patron des pécheurs : Saint Simon Pierre

2/ le nom du premier resto ou nous avons commencé nos rdv qui s'est hélas dégradé en changeant du style rococo coloré et joyeux vers un style design gris, insipide et à la cuisine fade à la Philippe Starck ou à la prison de Sverdlov (cf infra).

3/ nom du Duc Saint Simon chroniqueur de Louis XIV : voici ce que j'ai cherché et trouvé sur ce mémorialiste à Versailles (1675-1755) Les écrits de Saint-Simon constituent l'un des témoignages les plus complets du règne de Louis XIV. Installé à la Cour, l'écrivain et historien dépeint le quotidien de Versailles et se passionne également pour les affaires politiques. En 1715, à la mort du Roi, il entre au Conseil de régence avant de s'éloigner de la Cour, dans son château de la Ferté-Vidame. Il y meurt en 1755. Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon, naît dans l'ombre du Château. Fils de Claude de Saint-Simon, ancien favori de Louis XIII, il est baptisé à Versailles en 1677. Son parrain n'est autre que Louis XIV et sa marraine Marie-Thérèse d'Autriche, l'épouse du Roi. Parti pour faire carrière dans l'armée, il choisit finalement la vie à la Cour et embrasse la carrière d'historien. Plongé dans les intrigues du Château, ami de plusieurs courtisans et ministres dont Pontchartrain et Desmarets, Saint-Simon en devient le meilleur chroniqueur. Peu apprécié du Roi, il réussit à rétablir la situation en sa faveur suite à deux entretiens qu'il obtient avec Louis XIV, en 1710. Il réside alors dans un luxueux appartement à Versailles, avec sa femme Madame de Saint-Simon. Témoin attentif de la vie de la cour, Saint-Simon consigne dans ses *Mémoires*, ses observations et critiques. Aucun protagoniste de Versailles ne lui échappe. Il dépeint, parfois avec férocité, les dessous du Château. A la mort du Roi, en 1715, le duc d'Orléans, proche de Saint-Simon, devient Régent pendant la minorité de Louis XV. Le temps est venu pour l'écrivain de développer ses théories politiques. En septembre, il entre au Conseil de régence. Mais la mort du duc d'Orléans en 1723, l'écarte définitivement du pouvoir. Cet événement l'éloigne de la cour. Il choisit de se retirer dans son château de la Ferté-Vidame, à une cinquantaine de kilomètres de Chartres. En 1749, il termine la rédaction de ses *Mémoires* qui courent jusqu'à la mort du Régent. Saint-Simon s'éteint le 2 mars 1755, dans son appartement parisien rue de Grenelle. Ses écrits ne seront publiés dans leur ensemble qu'en 1829, par les héritiers de l'historien. Marcel Proust et Stendhal en seront de fidèles lecteurs.

4/ Claude Henri de Rouvroy compte de Saint Simon (1760-1825) le dernier gentilhomme et le premier capitaliste : père du « socialisme utopique » qui a inventé le « socialisme occidental ». effectivement moins agressif, plus individualiste, plus gréco-judéo-chrétien (ce que j'appelle la société ouverte de l' « individualisme relatif »), plus compliqué et intellectuel, voire spirituel que celui des « scientifiques », c. à d. le socialisme marxiste qui est en revanche majoritaire (ce que signifie « bolchevique »), massif et collectiviste, scientifiquement dogmatique, obtus, agressif, constructiviste, oriental. Le premier, utopique, est arrivé à faire plus de changements en profondeur et utiles que le deuxième, scientifique. Il conditionne « l'évolution morale » à l'opposition du deuxième, qui instaure une dictature du prolétariat et une pensée unique, soit-

disant scientifique. Le deuxième dans son aspiration privée mais nationaliste a fait naître aussi le national socialisme en Allemagne.

Nous avons mentionnés des voyages de Sicile à Budapest, à Prague et à Vienne. Effectivement Prague est maquillée par des boutique de mauvaise cristallerie et des poupées russes comme une vieille péripatéticienne, mais elle est au niveau urbanistique plus intéressante et « dramatique » que la plate Vienne grisâtre et plâtrée. Aucune ville ne peut se comparer à Paris, sale, chic et lumineuse.

Nous avons parlé aussi de la littérature étrangement du début du siècle : Robert Musil (L'homme sans importance/ ou L'homme sans qualité), Franz Kafka (L'Amérique, Le Procès) ... et aussi un livre sur Edouard Limonov d'Emanuel Carrère. (Limonov a remarqué que les robinets d'eau de prison à Sverdlov étaient similaires à ceux d'un hôtel new-yorkais désignés par Philippe Starck!) et la sommité de la clairvoyance : La Chronique de la haine ordinaire de Pierre Desproges.

Le régionalisme est un antidote de la dilution « globalisante ». La Suisse en est le meilleur exemple de la survie dans un monde fou. Il existent quatre supra régions européennes : La Russie, l'Europe de l'est et les Balkans, l'Europe continentale (de l'ouest), l'Angleterre et les îles atlantiques avec la Scandinavie. Elles ont toutes de diverses histoires mais surtout des systèmes économiques, politiques et culturels mutuellement non interchangeables. Seule l'Europe occidentale/ continentale doit sa prospérité à la culture et à l'éducation. La Russie gagne sa vie de la richesse naturelle, Europe de l'est de la main d'œuvre pas trop chère et formatée, Angleterre et Scandinavie sont mixtes (richesse naturelle, empire anglo-saxons financier). Il ne suffit pas de changer une partie du système pour prétendre que celle-ci sera identique et donc fonctionnelle dans son intégralité (systèmes anglo-saxons de santé, par exemple, ne sera pas fonctionnel si toute la société ne se dirige vers le systèmes anglo-saxons basés sur la contractualisation inter-individuelle ; le meilleur exemple est l'échec de « transformation » de l'Europe de l'Est à l'anglo-saxon « américanisé » après 1989 : échec économique, politique, culturel, de santé, de non-éducation). Cet échec est la fin de notre civilisation , effectivement les Tchécoslovaques n'ont jamais existé (c'est une conception/construction culturelle) diriez-vous, mais quand même

Actuellement, le PM Mr David Cameron nous prépare un nouveau psychodrame anti continental avec son referendum. Dommage que la diplomatie continentale aie raté son occasion historique de soutenir une indépendance Écossaise pour faire un challenge à Mr D Cameron pour exprimer sa volonté de rester ou sortir de la Communauté Européenne. L'UK dispose d'un empire financier global et omniprésent (communauté de Commonwealth & anciennes colonies) mais en Europe il reste distant : hors Schengen, hors Euro. Effectivement, personne, encore moins des continentaux, ne souhaitent une Europe des Soviets et des Apparatchiks ce qui est hélas l'état actuel de la Communauté Européenne. La construction a été faite sur des bases d'une « globalisation » homogène selon Jacques Attali. Je ne peux m'empêcher à vous répéter que le mot « globalisation » a été introduit dans le langage collectif par Joseph Goebbels, mais toutes autres ressemblances ne sont pas de simples coïncidences. Les régions survivront à cette attaque anti-identitaire et anti-

historique. L'état-nation est une invention dans la ligné mensongère qui règne dans nos esprits depuis environ 200 ans – celle du volontarisme débridé humain d'Aristote et Marx (il ne faut pas expliquer le monde il faut le changer!!).

J'ai oublié certainement plein des choses, tant pis ...

ET prochainement, nous essayerons de nouveau d'aller à Saint Simon : nous y sommes retournés très satisfaits : début août ?

Amitiés et merci de votre présence

CABINET MEDICAL

Dr Kubalek et Dr Granier

33 rue Marx Dormoy

75018 Paris

www.parisnordmedical.fr

parisnordmedical@parisnordmedical.fr

tél .. 0146077183